LEZ VOIR LA NOUVELLE
PHARMACIE SAVARD
—COIN DES RUES—
CLARENCE et DALHOUSIE
Spécialité, medécines françaises et remèdes patentés; Prescriptions des medécins soigneusement remplies.

LE CANADA

C NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS & LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau
Entrée par le Marché By
Epicerie de famille, porte voisin de M. Borthwick.

Publié par la Cie. d'Imp. — EDITION QUOTIDIENNE — Oscar McDonell, Directeur

10eme ANNÉE No. 99 — OTTAWA, MERCREDI, 31 OCTOBRE 1888. — LE NUMERO : 1 CENTIM

DISCOURS

—PRONONCÉ AU—

BANQUET DES OUVRIERS

DONNE A OTTAWA LE 18 OCTOBRE 1888

—A L'OCCASION DE LA—

VICTOIRE DE MONTREAL-EST

—PAR—

L'honorable M. J. A. CHAPLEAU

SECRETAIRE-D'ETAT.

Suite.

Monsieur le Président, Messieurs :

Les principales questions qui ont été étudiées et celles qui devront attirer immédiatement l'attentfon du gouvernement et du parlement, sont les suivantes :

1 Le travail des enfants ;
2 Le travail des femmes ;
3 Les devoirs des patrons ;
4 Le système de troc ;
5 Le travail contracté à l'étranger ;
6 Le système d'apprentissage ;
7 Le travail du dimanche ;
8 Les conditions hygiéniques des fabriques, des boutiques et des habitations d'ouvriers ;
9 Le travail des forçats ;
10 Le bureau des statistiques du travail ;
88 Les épargnes des classes ouvrières et leurs placements.

Ce programme est assez vaste pour mériter le concours de tous les hommes de bonne volonté qui composent notre parlement.

Une chose m'a frappé, M. le président, et s'il m'est permis d'en faire mention. sans vouloir mêler aucune discussion politique à mes observations: lorsque la conférence interprovinciale a été annoncée avec tout le fracas et la pompe que l'on sait, lorsque les représentants responsables des diverses provinces ont mis leurs têtes sous le même bonnet, pour formuler un programme qui devait décider, une fois pour toutes, des destinées de cette contrée, j'ai été surpris de voir que, dans leur programme, qui embrassait tant de grandes questions, dont un bon nombre, à mon avis, étaient en dehors de leurs pouvoirs et de leur sphère d'actions, les conférenciers interprovinciaux n'aient pas cru de leur dignité d'étudier et de discuter la question importante des rapports entre le travail et le capital; autant que je me rappelle, ils ont même passé une résolution concernant la loi de banqueroute; comment n'ont-ils pas été frappés des difficultés que presentait la loi des manufactures? S'il est une question sur laquelle il devrait y avoir similarité, dans la législation, entre les diverses provinces, c'est bien la question qui tombe sous l'acte des manufactures. Il suffit d'un exemple pour le démontrer. Supposons que d'après la loi d'Ontario, il serait permis d'admettre à l'emploi des fabriques des enfants de 12 ans, pendant que dans la province de Québec on emploierait que des enfants de 14 ans, de suite vous verriez affluer de Hull vers Ottawa, des nombreuses escouades d'enfants de 14 à 12 ans, que leurs parents y enverraient gagner de l'argent.

En dépit de l'insouciance de la conférence inter-provinciale, la nécessité d'une législation conjointe sur cette question se fera bientôt sentir, et dans les gouvernements provinciaux et dans le gouvernement fédéral.

Je serais porté à risquer une observation, en réponse à ceux qui croient que nous empiétons sur les droits de l'Eglise, du moment que nous voulons étudier la question des rapports entre les parents et les enfants, les patrons et les employés, le capital et le travail. C'est un terrain dangereux, j'en conviens, mais après tout, ce ne sont pas des terrains dont l'accès nous est défendu. Tout récemment, je parcourrais les débats de la Chambre d'Assemblée de France, au sujet de la liberté du travail. Deux des orateurs les plus éloquents du parti catholique prirent alors part à la discussion et se sont trouvés d'avis contraire, je veux parler du Comte de Mun et de l'éloquent évêques d'Auger, Mgr. Freppel.

Dans cette circonstance l'évêque a dit :

"On peut être un excellent chrétien et ne point partager les opinions de M. le Comte de Mun ou les miennes sur la liberté du travail..... Il ne saurait venir à l'idée de personne, je le répète, de confondre l'Eglise et le christianisme avec tel ou tel système économique. L'Eglise laisse à cet égard, une très grande latitude à ses membres".

Il fut un temps où un appel au public en faveur des classes ouvrières et contre l'oppression qu'exercent souvent les patrons aurait été considéré comme une incitation à la révolution. Les hommes qui professaient de telles doctrines auraient été signalés comme des démagogues. Combien de fois n'ai-je pas lu dans les colonnes de ces journaux confits en bigoterie, qui sous le manteau de la religion ont fait tant de mal à la société et à l'opinion publique, que j'étais un révolutionnaire et un démagogue, parce que j'affirmais mes sympathies pour le relèvement des classes ouvrières par une meilleure organisation du travail! A ce propos, il me revient que tout récemment, il y a quelques jours à peine, un journal, et pas un journal religieux, celui-là a cru me flétrir en m'appliquant la même épithète. L'auteur de cet article, plus remarquable par son imagination que par sa bonne foi, s'est imaginé que j'avais déclaré dans une des assemblées politiques de Montréal-Est, que peu m'importait si ceux qui me supportaient étaient socialistes ou anarchistes, que c'était tout un pour moi. Cette accusation est si stupide qu'elle ne mérite pas un démenti. Trop souvent j'ai eu l'occasion de parler aux ouvriers pour qu'ils ignorent ma manière de juger les questions sociales du jour. J'ai dit que les adversaires de M. Lépine l'avaient représenté lui et ses amis comme des démagogues et des socialistes, mais que le gouvernement ne tenait pas compte de telles imputations: je croyais savoir et j'étais bien informé, que j'avais raison d'être fier de l'assemblée à laquelle j'adressais la parole.

J'ajoutais, et je répète ici que la calomnie peut s'exercer contre lui tant qu'elle voudra, cela ne m'empêchera pas de croire que l'artisan canadien est un citoyen modèle, aussi sincère, aussi loyal que n'importe quel citoyen qui respire dans l'atmosphère du Canada.

Je ne crains pas d'être taxé de socialisme; je ne crois pas au socialisme qui a pour programme de confisquer la propriété personnelle pour la partager en commun contre tous, mesure radicale et ridicule qui mettrait fin à tous progrès, qui réduirait l'homme riche à la pauvreté, sans enrichir le pauvre: mais je crois que les capitalistes de tous les pays qui ont amassé des millions par le travail de leurs semblables devraient avoir des sentiments d'humanité, devraient croire en la fraternité humaine, telle que prêchée par l'Evangile, non pas la fausse, la pseudo-fraternité de la révolution, et tendre la main au faible, consoler les affligés et donner l'instruction aux indigents. Si les Cooper, les Peabody, les Richard Wallace. les Sydney Waterloo, et je puis ajouter avec orgueil pour le Canada, les sir George Stephens et les sir Donald Smith étaient moins rares, il y aurait probablement moins de socialisme dans le monde.

J'ai déjà dit que les classes ouvrières du Canada n'ont pas besoin d'améliorer leur condition dans la même proportion que les classes ouvrières d'Europe; elles n'ont pas besoin de ces changements radicaux que demandent leurs frères des *vieux pays*. Aux jours de soleil, lorsque l'industrie n'est pas en souffrance, ils connaissent vite la route qui conduit aux banques d'épargnes, on les voit entourés de leur famille vivant dans des conditions honorables; de fait, leur position ne laisse rien à envier aux artisans d'Europe et d'Amérique, et la preuve de cette assertion se trouve dans le fait qu'on voit rarement surgir ici de ces grèves qui sont si fréquentes ailleurs. Puisse cet état de choses durer longtemps: puissent les ouvriers du Canada continuer de vivre heureux et contents. A tout hasard, qu'ils soient bien convaincus que du moment qu'ils réclameront mes services pour défendre leurs justes droits, pour les appuyer dans la voie d'un progrès honnête, je serai heureux de mettre à leur disposition et ma bonne volonté, et mes faibles talents.

(*A continuer*)

VENTE! VENTE! VENTE!

Vente au Comptant pendant 10 Jours

—DE PLUS DE—

1000 MANTEAUX

LA PLUS GRANDE VENTE DE CE GENRE FAITE A OTTAWA.

Manteaux, Dolmans, Jaquettes, Paletots, Dolmans doublés de fourrure, Circulaires fourrés, Manteaux pour Enfants, Pardessus en Caoutchouc (Waterproof) pour Dames et Enfants.

CES MARCHANDISES PENDANT 10 JOURS SEULEMENT SERONT VENDUES SANS EGARD AUX PRIX.

D. GARDNER & Cie

Chars Gratis.

A partir d'aujourd'hui les clients venant de loin recevront un billet de passage à bord des chars urbains.

Ne manquez pas la grande vente de Pardessus durant ce mois-ci.

Coupage et façon à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

Pourquoi, parceque je vends argent comptant.

P. O'Reilly

NOS 269 ET 271 RUE WELLINGTON
OTTAWA

HOTEL CANADIEN

CI-DEVANT OCCUPÉ PAR G. LATRIMOUILLE

Ce magnifique hôtel vient d'être rénové par M. John Johnson, ex-propriétaire du "Royal Exchange."

Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surintendence d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, sauterne, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des mieux aérées, faisant face au parc "Major's Hill."

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant aux Nos. 536 et 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSTON, Propriétaire

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de

"L'HOTEL RICHELIEU"

Agents pour les Commerçants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex.

JOSEPH LANDREVILLE

401 Rue Sparks.

Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

NETTOYAGE des TAPIS
A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chez

STEPHENS WILKINS,
129 rue Aughste.

Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clarence, OTTAWA.

M Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses meilleurs détails Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public mériter une large part du patronage. 21 11 87-1a

N. Faulkner & Fils

Importateurs de

CHAPEAUX, CASQUES, FOURRURES

et

d'Articles de Toilette pour Messieurs

111 RUE RIDEAU.

POUR VOTRE

PHOTOGRAPHIE

—ALLEZ AU—

STUDIO

—DE—

NAPOLEON BELANGER

140 —— RUE SPARKS —— 140

OTTAWA.

Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public en général.

Visiteurs toujours bienvenus!
Satisfaction garantie!
Prix modérés!

Ne craint pas la concurrence

TAPISSERIE

Je viens d'acheter le stock de TAPISSERIE de la maison E. White. J'offrirai cette semaine ce stock en vente en détail, à des prix beaucoup plus bas que les marchands d'Ottawa ont payé dans le gros. M. White m'a transféré toutes les affaires de son département de la Tapisserie.

WM. HOWE

Rue Rideau,
Succursale No. 393 Rue Cumberland.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la qualité des articles offerts en vente;

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière

—MAGASINS:—

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88.

AVIS AUX AMATEURS DE SPORT

Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc. etc.

Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE

334 Rue Welligton 334

N. B.—Peintures de toutes couleurs, prêtes à poser.

CHITTY & CO.

48 RUE ELGIN, OTTAWA

Spéculateurs en Terrains, Collecteurs, Agents d'Assurance et d'Emplois.

ONT A VENDRE

Maisons, Fermes, Mines, Limites à bois, Lots à Bâtir, etc., etc.

ONT A LOUER

Maisons et Fermes dans et hors la ville.

Agence d'engagement pour mineurs, Journaliers, Commis, Domestiques de tous genres et pour tous les autres emplois.

P. A. BERUBE & FRERE

MARCHANDS DE

Fruits, Poisson, Huitres, Etc.

209 RUE RIDEAU.

Huitres en écailles et en (bulk) reçues tous les jours.
Ordres exécutés avec promptitude.
Connexion téléphonique No 179.

L'assortiment d'Automne

—CHEZ—

Mlle McDONALD

Est au complet et n'est pas surpassé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES PARISIENNES

521—RUE SUSSEX—521

CORSETS

—SUR—

MESURE

Corsets pour dames à longue taille ou corpulentes.

Paniers et tournures dans les dernières modes, pour tous les prix au nouveau magasin de

ACKROYD

134 RUE SPARKS

Agence des patrons Butterick

LOTERIE NATIONALE

CLASSE D.

LE DIX-SEPTIÈME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

MERCREDI, 21 Novembre 1888

A 2 HEURES, P.M,

VALEUR TOTALE DES LOTS

$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de $5,000.00.

NOMENCLATURE DES LOTS:

1 Immeuble de.....	$5,000.00	$5,000.00
1 do	2,000.00	2,000.00
2 Immeubles de.....	1,000.00	1,000 00
4 do	500.00	2,000 00
10 do	300 00	3,000 00
30 Ameublements....	200 00	6,000.00
60 do	100.00	6,000.00
100 Montres d'or.....	50 00	10 000.00
1000 Montres d'argent	10 00	10,000.00
1000 Services de toilette	5.00	5 000.00
2307 Lots valant -	-	$50,000.00

COUT DU BILLET - - $1,00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant du lot qui payera en espèces le montant de son lot, moins une commission de six pour cent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.

Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire: S. E. LELEBVRE,

Bureaux; 19, Rue Saint-Jacques, Montreal, Canada.

E. A. LEPROHON

ARCHITECTE

BUREAU: VICTORIA CHAMBERS

2ème étage, chambre No 9.

Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

AU TEMISKAMING

—PAR—

JOSEPH TASSE

Brochure de 20 pages in-80

10 cts L'EXEMPLAIRE

EN VENTE AU BUREAU DU CANADA

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catharre. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON, 386 rue Rideau.

FONDERIE DE HULL

Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant préparé à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toutes dimensions, au plus bas prix.

M. Lawson est un homme pratique qui a eu plusieurs années d'expérience, et garantira tous les ouvrages faits à son établissement.

T. LAWSON

Rue Browery, Hull,
Rue George, Ottawa.

—POUR LA—

Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general

Crême de Miel et d'Amende de Hunds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin
Communication téléphonique. 1-2-88

HALKETT & CIE

Agents d'Assurances, de Propriétés Foncières et Courtiers Généraux.

228 - Rue Sparks - 228

A vendre. La Rue. A louer. La Rue.
Maison sur Albert. Maison, 526 King
Maison sur Victoria. Maison, 528 King.
Maison sur Albert Maison, 305 Théodore.
Maison sur Concession. Maison, 22 Alice.
Maison sur Bell. Maison, 30 Cliff.
Maison sur McKay N.E. Maison, 30 King.
Maison sur Stewart. Maison — St. André
Maison sur Cooper. Maison, — Maria.

Les loyers des maisons ci-dessus sont extrêmement bas, et nous conseillons à tous ceux qui désirent avoir un logis à bon marché pour l'hiver de venir visiter ces maisons.

Nous avons aussi de très-bonnes propriétés à vendre.

Lots à vendre.

Un petit coffre de sûreté à l'épreuve du feu et des voleurs.

O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS

—ENTRE—

Ottawa et Montreal

COMMENÇANT

LE 10 MAI, 1888

Le superbe bateau à vapeur en fer EMPRESS, (construit spécialement pour la commodité des touristes) partira du Quai de la Reine tous les jours à 7,20 du matin, avec des passagers et du fret.

La moins coûteuse et la seule ligne par eau jusqu'à Montréal, sautant les rapides de Lachine et passant sous le Pont Victoria.

Les passagers pour les stations balnéaires trouveront un grand avantage par cette route. Les bateaux viennent accoster près des vapeurs pour Quebec et Montreal.

La voie la plus agréable et la plus directe pour se rendre aux célèbres "Caledonia Springs"

Excursion du samedi à Grenville et retour, 50 centins.

Billets obtenus de l'agent, M, E. King, rue Sparks où à bord du bateau. Toutes informations reçues au bureau de l'agent, Quai de la Reine.

R W. SHEPHERD, Jr
Ottawa, 1 mai 1888.—] Gérant.

GRANDE OUVERTURE

—D'UN—

MAGNIFIQUE MAGASIN

—DE—

TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BELAND et LEMIEUX.

Résidence privée: 268, rue de l'Eglise.
22m-la Magasin; 31, rue Duke, Chaudières.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4 50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8 20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK
VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin arrivant à Rouse's Point à 5 40 p. m et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

12 ESPECES

—DE—

BREUVAGES

Diplôme Accordé

A l'Exposition d'Ottawa.

J'ai acheté tous les principaux Breuvages qui ont été exposés à l'Exposition d'Ottawa, et je les offre à mes clients à prix réduits.

JOHN CASEY,
Rue Dalhousie.

—SI VOUS VOULEZ—

DES

GRANDS BARGAINS

—DANS LES—

—MODES—

—ET—

TOUS VETEMENTS

—VENEZ CHEZ—

WOODCOCK

Vente à Réciprocité Illimitée qui commence ce jour au

Magasin distingué de modes

—ET—

VETEMENTS DE DESSOUS

318 RUE WELLINGTON 318

REDUCTION TERRIBLE

DANS LES

MONTRES, BIJOUTERIES, ET ARGENTERIES.

Montres en Or solide à remontoir $11 00
Montres en Argent, depuis $5.00 en montant.

Nous avons l'assortiment le moins cher d'Ottawa en fait de Bijouteries, considérant leur qualité.

EN GROS ET EN DETAIL.

—98 Rue Rideau—

A. McMILLAN

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES.

Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

266, rue Saint-Patrice, Ottawa.

1 12-87-88 GUSTAVE RICARD

Le Pianoforte

NEWCOMBE

Le meilleur dans le monde.

Orgues depuis $55 en montant

CONDITIONS D'ACHATS FACILES

W. F. Coates & Cie

No. 64, RUE BANK,

OTTAWA

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures*, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

PAS DE GOUTER GRATIS!

Mais un bon goûter substantiel et à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne désirez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs. a.m., jusqu'au soir. Une bonne assiétée de soupe, viandes, chaudes ou froides de toutes sortes Salades en grande variété, une spécialité.

C'est pour l'accommodation des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulent que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que n'importe où. Venez à "l'International Hotel," sur la rue George et jugez par vous même.

J. W. LANCTOT, Prop.
G. J. NICHOLSON, Restaurateur.

LAROSE & Cie

HABILLEMENTS D'HOMMES — HABILLEMENTS D'HOMMES
HABILLEMENTS D'HOMMES

LAROSE & Cie

NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE
NOUVEL ASSORTIMENT D'AUTOMNE

LAROSE et Cie

Tout Tweeds et Etoffes à Robes achetés et confectionnés dans notre établissement recevra escompte de 10 pour 100—LAROSE et Cie, 101 Rue Rideau

MERCREDI, 31 OCTOBRE 1888.

ACTUALITÉS

Demain, jour de la Toussaint, notre journal ne paraîtra pas.

Lundi prochain la troupe Coquelin-Hadling sera à Montréal.

Paris compte 1,148 publications périodiques dont 94 sont politiques.

Le *Post*, organe irlandais et nationard, de Montréal, est en liquidation.

M. J. Stewart a été l'heureux soumissionnaire pour le manège de Régina.

Il est probable que l'armée anglaise sera pourvue d'un fusil à répétition améliorée par un officier canadien.

Il est rumeur que l'honorable S. H. Blake, C.R., est sur le point d'entrer dans le cabinet d'Ontario comme solliciteur-général.

L'enquête dans l'affaire de Ste Cunégonde où une fillette a été outragée à mort s'est terminée par un verdict contre Bélanger qui subira son procès.

On prétend que lord Salisbury a demandé avant-hier, par dépêche chiffrée, sa résignation à lord Sackville, le ministre plénipotentiaire indiscret de Washington.

Le nombre total des Jésuites répandus dans le monde entier et occupés aux travaux des missionnaires, est d'environ 2 378. Ils sont de diverses nationalités, mais la majorité sont des français.

Si l'*Etendard* publie encore un article de huit colonnes comme hier à propos des écoles du Nord-Ouest ses lecteurs ne devront pas être surpris d'apprendre que M. F. X. A. Trudel est de nouveau allé prendre du repos à l'Asile St Jean de Dieu.

M. J. C. Taché, qui prend sa retraite, a reçu une seconde adresse non moins élogieuse que celle que nous avons publiée l'autre jour. Cette dernière a été présentée par une délégation du département de l'Agriculture.

Les femmes qui sont en cours d'études à la faculté de médecine à Paris pendant l'année scolaire de 1888 sont au nombre de 114. Sur ce chiffre, il y 12 Françaises, 1 Américaine, 1 Turque, 1 Grecque, 1 Autrichienne, 8 Anglaises et 90 Russes.

L'*Union Libérale* ne peut comprendre que l'*Etendard* et la *Vérité* aient pûre tenir deux ans sur la clôture. L'*Union* n'a été que deux mois dans cette position vacillante et n'a pu résister à l'envie de se laisser choir du côté où se trouvait précisement un champ de.....carottes.

La conférence faite hier à Montréal par M. Rameau peut se résumer en ceci :

" Pendant les trois dernières décades l'expansion canadienne, dans les Etats limitrophes de la république américaine et dans Ontario, s'est produite de telle sorte que dans trente ans ces régions seront virtuellement à vous, comme le sont aujourd'hui les Cantons de l'Est.

Dit la *Patrie* d'hier :

"Le *Canada* se plaint que l'honorable M. Mercier ait trop bien reçu les journalistes qui sont venus le voir à Ottawa.

Il a l'article du *Citizen* sur le cœur."

Le confrère fait une légère erreur. Il est plus correct de dire que c'est le *Citizen* qui a son propre article sur le cœur.

MM. J. M. Kirby, de Chute à Blondeau et Archibald Stewart ont obtenu du gouvernement le contrat pour la construction du prolongement du brise-lames dans le hâvre de Port Arthur, Baie du Tonnerre, Lac Supérieur. Le brise-lames une fois terminé, fera du Port Arthur l'un des plus beaux hâvres de l'Amérique. Le gouvernement en créant une escale aussi spacieuse et aussi sûre, a en vue de favoriser le commerce du blé du Nord-Ouest, l'une de nos richesses nationales.

L'on se rappelle que les sociétés de bienfaisance de la Capitale ont envoyé, à Sa Sainteté Léon XIII, une magnifique adresse à l'occasion de son jubilé. Sa Sainteté, en témoignage de la satisfaction qu'Elle a éprouvée, et aussi pour encourager l'expansion de la charité fraternelle, a bien voulu accorder, aux conditions ordinaires, une indulgence plénière aux membres des diverses sociétés, et Mgr l'Archevêque a choisi le jour de la Toussaint pour gagner cette indulgence. Une lettre de M. le Grand Vicaire, à cet effet, sera lue en séance devant les sociétés qui auront leur assemblée avant jeudi.

On fait un appel aux citoyens de Montréal pour former une ligne dont le but sera :

1o De mettre en force la loi défendant la vente de liqueurs aux mineurs.

2o De faire observer les lois règlant le trafic des liqueurs et la morale publique.

3o D'aider et travailler de concert avec les sociétés maintenant organisées pour la " Protection des femmes et enfants " et pour " Empêcher la cruauté envers les animaux," particulièrement quand ces choses proviennent du trafic des liqueurs.

4o De favoriser la législation qui reduira le nombre de licences émises à présent à Montréal, et autres amendements nécessaires à la loi.

DONNEZ-NOUS UN MINISTRE

Oui, M. Mowat, donnez-nous un ministre dans votre gouvernement.

Ce n'est pas une prière que nous formulons.

C'est l'expression d'un droit.

Cent cinquante mille canadiens français habitent la province dont l'administration vous est dévolue. Ces milliers de compatriotes sont de bons et paisibles citoyens, presque tous fermiers-propriétaires ou bourgeois ayant pignon sur rue.

Ils ont droit de vote et votent quelquefois pour vous.

Ils paient les taxes et notamment celles que vous imposez.

Ils n'ont au front aucun stigmate déshonorant et leur intelligence pratique est reconnue et vantée—peut-être avec arrière pensée—par votre journal semi-officiel le *Globe*.

Et puis, ne sont-ils pas çent cinquante mille ?

De quel droit venez vous donc leur refuser une représentation dans votre gouvernement quand, de toutes manières, cette représentation leur appartient ?

Vous êtes un parlementaire dont nous ne nions pas les connaissances et par tant, vous devez savoir que dans le jeu constitutionnel et parlementaire il faut que chaque groupe important de la population ait, selon une équitable proportion, un ou plusieurs interprètes dans le corps exécutif du pays ?

C'est une nécessité, c'est une condition *sine quà non* du système représentatif.

Nous avons le nombre : cent cinquante mille.

Nous avons les talents, les aptitudes, les distinctions morales et autres : vous-même vous vous êtes plû à nous le dire et faire dire.

Nous vous avons donné trois députés libéraux : il n'y a que trois comtés où nous ayons la prépondérance.

Il nous semble que vous ne sauriez demander plus.

Exigez-vous plus des autres nationalités du Haut-Canada auxquelles vous avez emprunté un ou plusieurs de vos ministres ?

Est-ce que notre nom de Canadiens-français vous répugne ?

Mais vous n'avez pas, comme homme officiel, le droit de manifester une telle répugnance.

Vous êtes ministre d'une province où nous comptons pour une fraction très importante.

Ce fait, tout déplaisant qu'il vous soit, n'en est pas moins un fait dont vous devez être fatalement esclave.

Vous devez en tenir compte Ontario ne vous a pas choisi pour dictateur ou pour vous donner le pouvoir de mettre à exécution vos idées personnelles, mais pour travailler au bien général avec équité.

Que vous détestiez les canadiens français personnellement, c'est affaire à vous ; mais comme ministre vous n'avez pas ce droit.

Cent cinquante mille citoyens honnêtes méritent qu'on tienne compte d'eux.

Vous n'avez plus à objecter que les nôtres vous ont refusé leurs suffrages : vous les avez obtenus, sous de faux prétextes il est vrai, mais enfin vous les avez eus.

Pourquoi, aussi, démentir vos amis les libéraux de Québec qui vous donnent comme le type incarné de l'ami le plus solide des canadiens.

Ils vous vantent, vous encensent et veulent que nous joignons le chorus qui éclate en votre honneur.

Et nous nous demandons ce que vous avez fait, ce que vous faites pour nous ; pour que vos thuriféraires du Bas Canada vous enfument ainsi de myrrhe et d'encens.

M. Mowat, encore une fois, ceci n'est pas une prière mais l'expression d'un droit indéniable.

Nous voulons un ministre dans votre gouvernement.

Nous voulons notre part dans les honneurs civils, non par amour propre mais pour conserver notre dignité nationale.

Nous voulons notre part dans le patronage et l'emploi administratifs, non par ambition, cupidité ou esprit de pécule, mais parceque tout cela nous appartient dans une certaine proportion.

En nous refusant, vous violez nos droits.

Or qui viole les droits d'autrui peut s'attendre à des repressailles.

Et ne l'oubliez pas : nous sommes cent cinquante mille.

FINANCES DE HULL

Un journal du soir ayant dit que Hull se débattait au milieu d'embarras financiers, le maire donne les informations suivantes :

Je ne sais pourquoi on a parlé ainsi. Hull a récemment emprunté $120,000 dont $40,000 en 1886 et $70,000 en 1887. Cet argent a été dépensé en travaux publics. A part cela nous devons $10 000 à un citoyen de Montréal, emprunt fait pour le carré de l'Hôtel de Ville. C'est à peu près tout ce que nous devons. Il est vrai qu'il nous faut encore de $8 à $10,000 pour parachever nos travaux. Nous les emprunterons à la Banque Ville-Marie.

Nous payons $7,700 d'intérêt sur l'argent emprunté pour notre aqueduc qui nous donne annuellement plus de $9,000 de revenu.

Cette année la taxe municipale nous rapportera $30,000.

Elections Municipales

MAIRE ET ECHEVINS

Entrevue avec les principaux citoyens

CANDIDATURES PROBABLES

Suite et fin.

M. le Dr. St. Jean, consulté au sujet du candidat à la mairie, a exprimé l'avis que la position appartenait certainement, cette année, aux Canadiens-français. Interrogé s'il serait lui-même candidat, M. St. Jean a répondu qu'il avait entendu dire qu'il y aurait prochainement une convention de Canadiens français pour choisir un candidat et que son concours est assuré d'avance à celui qui sera choisi. M. St Jean exprime cependant l'opinion que ce choix devra tomber sur une personne bien qualifiée, si l'on veut qu'il soit ratifié par toutes les nationalités, et qu'il fasse honneur à la nationalité canadienne.

Notre reporter est ensuite allé voir M. Thomas Birkett et M. l'échevin Roger, mais ils n'étaient pas à leur bureau.

M. l'ex échevin Chs Desjardins, lequel réside maintenant dans la paroisse St. Jean Baptiste qui fera partie de la cité le premier de janvier prochain sous le nom de quartier Dalhousie, nous dit que son nom a été mentionné par quelques citoyens comme candidat à la charge d'échevin dans ce nouveau quartier, et par beaucoup d'autres comme candidat à la charge de maire. M. Desjardins dit qu'il existe un très fort sentiment dans la partie ouest de la ville pour que le maire soit choisi dans cette partie, l'année prochaine, mais que quant à lui il n'a encore pris aucune décision.

M. Laurent Duhamel, un des principaux citoyens de Mount Sherwood, quartier Dalhousie, est d'avis de convoquer une assemblée des électeurs du quartier et de tâcher d'en venir à un arrangement à l'amiable entre les diverses nationalités, arrangement d'après lequel, par exemple, les trois candidats à la charge d'échevin pourraient être répartis entre les trois nationalités, anglaise, irlandaise et française. M. Duhamel appuiera les candidats qui seront choisis par la convention.

M. Joseph Ratté, commissaire d'écoles séparées dans Rochesterville, dit que dans le nouveau quartier Dalhousie le sentiment est favorable au choix d'un candidat canadien-français pour la mairie pourvu que ce candidat ait les qualités nécessaires.

M. le Dr. Ttudel, quartier Dalhousie, n'était pas à son bureau lorsque notre reporter s'est présenté pour l'y rencontrer. On mentionne le nom de M. Fleck, gendre de M. J. R. Booth, comme candidat anglais dans ce quartier, mais notre reporter n'a pu le rencontrer.

Dans le quartier Victoria, il n'y aura peut-être qu'un seul changement. M. Gordon ne se présentera pas. MM. Hutchison, Dalgish et C. Levêque seront de nouveau candidats. Ce dernier est d'avis que des réformes importantes devraient être apportées dans l'administration de la cité. M. Dalgish est d'avis que le maire cette année devrait être un Canadien-français.

D'après la nouvelle division des quartiers, le quartier Wellington sera séparé en deux parties au premier janvier prochain. Il y aura le quartier Centre ou *Central Ward*, s'étendant des bords du Canal Rideau jusqu'à la rue Bank, et le quartier Wellington, s'étendant depuis cette dernière rue jusqu'au nouveau quartier Dalhousie, lequel commencera à la rue Concession et s'étendra jusqu'à la ligne du canton Nepean.

Dans le nouveau quartier Wellington, on mentionne comme candidats probables MM. Stewart, de Stewart & Fleck ; Jos. Kavanagh, épicier ; M. Hill, mécanicien, qui s'est déjà présenté, l'année dernière, dans ce quartier.

Dans le quartier Centre, les deux seuls candidats, jusqu'à présent sur les rangs, sont MM. Monk, avocat, et George Cox, graveur. M Taylor McVeitty a déclaré à notre reporter qu'il n'avait pas encore pris de décision.

Dans le quartier St. George, MM. Erratt, O'Leary et Borthwick disent n'avoir pas encore songé à quelle décision ils s'arrêteraient si on leur offrait de nouveau la candidature.

M. le Dr. Parnell, qui a fait la lutte dans ce quartier, dit qu'il ne se présentera pas de nouveau, bien qu'il n'ait qu'à se louer de l'appui généreux qui lui a été donné l'hiver dernier, sans qu'il ait fait aucune cabale ou tenu aucun comité. Mais, dit-il, je me dois à ma pratique et je ne puis laisser souffrir mes affaires en m'occupant de celles du public. M. l'échevin O'Leary, consulté au sujet du choix du maire, dit que ce choix devrait se faire cette année parmi les Canadiens français.

Dans le quartier By, les mêmes candidats seront probablement sur les rangs, moins peut-être M. Larose s'il était candidat à la mairie. M. Heney dit qu'il fera la lutte jusqu'au bout et il a confiance que sa conduite ferme et énergique dans l'affaire de l'exemption de taxes du terrain des Sœurs du Bon Pasteur, lui assurera la majorité. M. Heney est favorable au choix d'un Canadien français comme maire. M. O'Keefe est de son côté décidé à faire la lutte dans le quartier By. M. John Casey dit ne pas vouloir être candidat, mais être favorable au choix d'un Canadien français comme maire pourvu que ce choix tombe sur un homme digne de remplir la position.

Dans le quartier Ottawa M. Durocher déclare ne pas se présenter. MM. Adam et Bingham seront de nouveau candidats. Pour remplacer M. Durocher, plusieurs électeurs du quartier ont jeté les yeux sur MM. A. D Richard, O. Latour, T. Lemay ou Alf Pinard. Ce dernier, consulté à ce sujet, dit qu'il refuserait certainement l'honneur si on le lui offrait. Bien que l'on ne doive pas négliger nos affaires municipales, M. Pinard est d'avis que nos affaires scolaires demandent beaucoup plus de surveillance et d'intérêt de la part des citoyens. MM. A. D. Richard et T. Lemay disent qu'ils refuseront la candidature. M. Latour dit qu'il n'a aucune ambition ni désir d'entrer dans le conseil de ville. Quant à la charge de maire M. O. Latour est d'avis qu'elle appartient cette année aux canadiens français, mais que ceux-ci doivent choisir pour les représenter une personne instruite et pouvant leur faire honneur. M. Bingham est en faveur du choix d'un canadien-français comme maire.

M l'échevin Adam dit qu'il a été demandé par les électeurs du quartier Ottawa de se laisser mettre en nomination de nouveau. Il est tout probable qu'il acceptera. Quant à la mairie, plusieurs personnes lui ont offert la candidature, mais il préfère que le choix d'un candidat soit fait dans une assemblée générale de Canadiens-français afin qu'il n'y ait qu'un seul candidat sur les rangs. M. Adam croit que l'élément anglais appuiera un Canadien-français, parcequ'il est tacitement entendu que nous devons avoir un Canadien-français l'an prochain.

M. l'échevin Lauzon est aussi d'avis que la position appartient cette année à un canadien français, et il verrait avec plaisir le choix s'arrêter sur une personne capable de bien remplir la position. M. le Dr St Jean, M. l'avocat Beicourt ou M. le Dr Provost seraient, d'après M. Lauzon, des candidats très acceptables.

Dans le quartier New Edinburg il n'est pas probable qu'il y ait aucun changement.

De toutes ces entrevues il ressort que nos concitoyens d'origine anglaise ne veulent pas exprimer maintenant leur opinion au sujet du choix du prochain maire. Quant aux irlandais ils se déclarent dès maintenant en faveur d'un candidat français. Parmi les canadiens français l'opinion générale paraît être que le choix doit tomber sur un homme instruit et capable de remplir à leur honneur la position de maire.

ASSISES CRIMINELLES

Présidence du juge Street

La première cause qui a été appelée, hier, après le choix des jurés et l'adresse du juge a été celle de Harkin vs Doney. Les avocats du plaignant demandent un délai pour procéder afin qu'ils aient le temps de faire venir un témoin important, un commis voyageur actuellement sur la route. Sa demande est accordée à condition que le plaignant paie les frais occasionnés par ce retard.

La cause suivante est celle de Quinn vs McCaffrey et McVeitty Le plaignant dit que le 13 décembre dernier il a été injustement et illégalement arrêté par le chef de police McVeitty à la demande de M. McCaffrey. Le temoin était au moment de l'arrestation dans la cave au dessous de l'hôtel Russell où il embouteille de la bière pour M. Gilmour. La défense prétend que l'arrestation de Quinn était justifiable parce qu'il criait et faisait tapage dans la cave en compagnie d'autres personnes. A six heures la cause a été suspendue et ajournée au lendemain.

Personnel

M. le Capt. Labelle, député de Richelieu, et M. Alph. Desjardins, député de Hochelaga, sont au Russell

Lundi prochain

Son Excellence le Gouverneur-Général et Lady de Preston visiteront le Collège d'Ottawa lundi prochain ; des adresses leur seront présentées à cette occasion.

Demain

Demain, à l'église St Joseph, le chœur chantera une messe en *mi bémol* de Gounod. A l'offertoire, il rendra le *Super flumina* également de Gounod, a grand orchestre. C'est un délicieux morceau du plus pur classique.

La cérémonie de demain

C'est demain, à 2 heures, qu'aura lieu la cérémonie d'inauguration du monument érigé en l'honneur des Francs-Tireurs, dans le Parc Major, vis-à-vis l'entrée de la rue Rideau.

Cette cérémonie, d'après toutes les apparences, promet d'être l'une des plus belles encore vues à Ottawa. Le dévoilement de la statue sera fait par Son Excellence Lord Stanley de Preston, assisté de tout son état-major.

En face du monument on est à ériger une platforme, où seront placés les ministres, qui ont promis d'assister à la cérémonie, les juges de la Cour Suprême, les officiers des divers ordres généraux et autres.

Le 43ème Bataillon, les Dragons de la Princesse Louise et la Batterie de Campagne seront présents à la démonstration, qui aura un caractère purement militaire tel qu'il convient. Le colonel Powell, président du comité du monument, dit que la fête sera la plus belle encore vue à Ottawa.

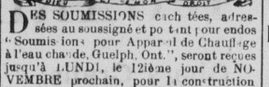
119 RUE RIDEAU

$1.25

Pour le montant ci-dessus-mentionné en monnaie courante du Canada, nous procurerons à n'importe qui une paire de chaussures fortes et propres à la marche en automne.

CHAS. J. BOTT,

P. S.—Ce offre n'aura de durée que pendant quinze jours.



DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant pour endos "Soumissions pour Appareil de Chauffage à l'eau chaude, Guelph, Ont.", seront reçues jusqu'à LUNDI, le 12ième jour de NOVEMBRE prochain, pour la construction d'un Appareil de Chauffage à l'eau chaude pour le Bureau de Poste de Guelph.

Les plans et spécifications peuvent être vus et les blancs de soumissions et toutes autres informations peuvent être obtenus à ce Département et au Bureau de Poste de Guelph, le et après le 26 (vendredi) du mois courant.

Les personnes soumissionnant sont averties que les soumissions ne seront pas prises en considération à moins d'être faites sur les blancs imprimés qui seront fournis, et signées de leur signature courante.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté et fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du montant de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le soumissionnaire ayant obtenu le contrat refuse de l'accepter ou manque à l'accomplissement complet des travaux pour lesquels il a été mis en contrat et sera remis dans le cas de soumissions non acceptées.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission ni aucune autre.

Par ordre,

A. GOBEIL,
Secretaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 24 octobre 1888.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.
Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraiches nuances ; nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualite superieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir a patente $1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis ; nous n'avons pas de maison mère qui nous fournit du vieux stock. Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants a meilleur marche est le Cheapside

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent etre trouves ailleurs.

Defiez-vous des succursales qui ne sont rien autre chose que des entrepots de vieilles marchandises.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert un nouveau magasin de **Nouveautés** et de **Tailleur** au numéro 88½, rue Lyon et est préparé à vendre à bien bon marché et à donner satisfaction à tous.

WM. B. BRADLEY,
88½ rue Lyon.

Poëles de Passage,
Poëles de Salles à Diner,
Poëles de Magasin en grande variété,
Poëles à Charbon,
Chaudières à Charbon,
Zinc, Mine, Vernis à tuyaux,

En Gros et en Detail.

E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER
EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et York

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes a des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire
Reparer vos Balances
—ou—
INSPECTER vos POIDS
Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Scea x, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier.
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Reliers, Rouleaux, etc.
Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
—No. 175 RUE SPARKS—

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES
—:o:—
F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et noseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.
Chantepleurs en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouillicires.
Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.
Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.
Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.
Couvert en "Canada Plate" et tôle galvanisée.
Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558
En face de la rue George.

FIERI FACIAS DE TERRIS.
De la Cour Supérieure, Montréal.
CANADA,
Province de Québec,
District d'Ottawa.
No. 366.

L'HONORABLE AUGUSTE C. PAPINEAU, l'un des Juges de la Cour Supérieure, pour le district de Montréal, Demandeur, contre les terres et tenement de J. GODFROY PAPINEAU, écuyer, notaire, de la cité de Montréal, Defendeur, à savoir : Deux lots de terre situés dans la paroisse de Sainte-Angélique, dans le comté d'Ottawa, étant les lots numéros trente neuf et quarante (39 et 40) des plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Sainte-Angélique, contigus l'un à l'autre et formant ensemble un terrain de forme triangulaire—avec une maison, deux granges, une écurie et autres bâtisses en bois y érigées.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Sainte Angélique, le DEUXIEME jour de NOVEMBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

LOUIS M. COUTLÉE,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Aylmer 16 Octobre 1888.

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Automne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.

P. FARRELL,
No. 512, rue Sussex,
Ottawa.

AVIS

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse, Mde Louis Riopelle, à dater de ce jour, 14 juillet 1888.

LOUIS RIOPELLE,
Eardley Township

CHS. DESJARDINS,
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS
— OTTAWA —

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents : aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux reunis : $40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes les choses de marchandises en caoutchouc commandées reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

A VENDRE. 1,000 cordes de bois franc (sec), de $3.00 à $3.50 la corde, chez RICHARD O'NEIL, en arrière des magasins militaires, Bassin du Canal.

PERDU.

Un portefeuille en cuir rouge contenant plusieurs billets et comptes de la manufacture de Tabac de St. Jacques.

Prière de le remettre à J. H. Charlebois, No. 450, rue Sussex.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
Scotish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON.

McIntyre, Lewis & Code
Avocats, Solliciteurs, Notaires.
Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales.
Bureau : Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.
Argent à prêter sur propriétés foncières.
A. F. McINTYRE, Solliciteur de la Banque de Montréal.
J. TRAVERS LEWIS, Solliciteur de la Banque Union.
R. G CODE. 28-1-88

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

McVEITY ET HENDERSON
AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.
Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.
TAYLOR McVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & now
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPRÊME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DEPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD
Avocats, Solliciteurs, Etc.
Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.
ARGENT A PRETER
Bureaux : Scottish Ontario Chambers, Ottawa
Hemptville, ONTARIO.
JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT
—DENTISTE—
COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX
—OTTAWA—
Heures de bureau : de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits **Star Yatisi** et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

ACHETEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VIENNE, à la **Boulangerie Union.** D. LEE, propriétaire. Pain à 9 cents.
216—RUE DALHOUSIE—216

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

LAURENT DUHAMEL
ETAL DE—MARCHE BY.
Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc Comme par le passé M Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

Des Présents!

Des Présents!

TOUTE PERSONNE

— QUI —

ACHETERA POUR

$5.00

AURA UN CHOIX

— DANS —

100

Differents Coupons

— ET —

AUTRES CHOSES

CHEZ

PIGEON, PIGEON & CIE

RUE RIDEAU

☞ Rendez-vous en foule ça vaut la peine.

AFFAIRES CIVIQUES

COMITÉ DES PROPRIÉTÉS

Il y eut, hier soir, séance du Comité des Propriétés, sous la présidence de l'échevin Cox. Y assistaient, les échevins Dalglish, Askwith, O'Leary, l'ingénieur Perreault et J. R. Bowes, architecte.

On s'occupa de l'adoption des comptes du mois, qui furent signés.

Après une courte discussion au sujet de la construction de l'élévateur à la nouvelle station de police, qui sera différée durant quelque temps, le comité s'ajourne.

BUREAU DE SANTÉ

Les membres du Bureau Sanitaire se réunirent hier soir, dans la salle ordinaire des séances. Etaient présents, l'échevin Askwith, dans le fauteuil, les échevins Robillard et Sweetland, l'ex échevin Whillans, l'inspecteur McNeil et les échevins Bingham et Borthwick.

Après l'adoption des comptes du mois, le Dr. Sweetland souleva la question relative au drainage de la rue Victoria, qui provoqua une assez longue discussion, sans en venir à aucune décision définitive.

Le Dr Robillard annonce alors au Bureau qu'une députation attendait dans le corridor afin d'avoir une entrevue avec les membres du Bureau au sujet de la nomination d'un inspecteur permanent de plombage-sanitaire.

La deputation qui se composait de trois membres, ayant été introduite. M. H. G. Roche, maître-plombeur de la rue Sussex, expliqua le but de leur visite et dit qu'il était temps que les droits des plombeurs fussent protégés. Il mentionna le fait qu'en bon nombre de cas des ouvriers qui ne sont pas compétents font l'ouvrage des veritables plombeurs, en gâtant les prix et le plus souvent, exécutent des travaux qui sont préjudiciables à la santé publique. A Toronto, ajouta M. Roche, les plombiers ont une association de sorte qu'aucun travail se fait sans être confié à un ouvrier expérimenté.

Le président Askwith et le Dr Sweetland s'estimèrent heureux de la proposition qui venait de leur être faite et annoncèrent à la députation que cette question du plus haut intérêt pour tous serait prise en considération aussitôt que le règlement à l'effet de nommer un inspecteur de bâtisse deviendrait loi.

Le Dr Sweetland ajouta que l'on pouvait certainement mettre au compte des travaux en plombage défectueux les causes des fièvres typhoïdes et des cas de diphtérie qui se sont produits depuis un certain temps.

L'inspecteur McNeill fit ensuite remarquer au bureau qu'il y a une propriété sise sur la rue O'Connor, entre les rues Maria et Slater, qui a besoin de réparations de drainage; il suggère que le comité fasse faire ces travaux qui ne dépasseront pas une trentaine de piastres et que le coût en soit chargé à la propriété, la veuve propriétaire ne pouvant faute de moyens, faire parachever ces améliorations. La question est référée au Bureau des Travaux, le Dr Robillard promettant dans l'intérêt de la santé publique de s'occuper de faire agréer la chose par le Bureau.

Et le comité s'ajourne

SON EXCELLENCE AU COUVENT

Notre nouveau Gouverneur-Général tient à se mettre au courant de toutes nos institutions locales. Hier, il visitait l'Hôpital, ce matin, c'est le Couvent de Notre-Dame, sur la rue Gloucester, qui recevait la visite de Son Excellence et de Lady de Preston.

Il était 11 heures lorsque les visiteurs firent leur entrée dans la salle de l'institution, qui avait été décorée avec un excellent goût et ornée à profusion de festons de verdure et d'inscriptions de toutes sortes. Leurs Excellences et les personnes qui les accompagnaient, Mlle Bagot, Mlle Lister, le Capt Bagot, le Capt Colville, secrétaire de Son Excellence, firent leur entrée précédés de quinze jeunes fillettes toutes vêtues de blanc qui jetaient des fleurs sur le passage des visiteurs distingués. On remarquait dans l'assistance les Révds. PP. Gendreau, Nolin et Nilles, du Collège d'Ottawa; les Révds. PP. Gouthier et Dallaire, de l'Eglise St. Jean-Baptiste; M. Ed. Langevin, greffier du Sénat; M. Welsh, secrétaire de l'hon. M. Costigan, et le Dr Valade, médecin de la communauté.

Entr'autres inscriptions on lisait: *Peace and happiness be yours* et *La joie est dans ces murs!* Toutes les elèves du couvent qui se trouvaient dans la vaste salle étaient vêtues de noir, costume officiel de l'institution.

Leurs Excellences ayant pris place sur de moelleux fauteuils, les jeunes musiciennes du couvent firent entendre de fort jolies symphonies sur piano, violon et harpe sous la direction de la Révde Sœur Ste Honoré.

Après la présentation de deux superbes bouquets à Leurs Excellences par de mignonnes petites filles, Mlle Jeannine Chapleau, fille de M. le Dr Chapleau, récita à Leurs Excellences, en français, de magnifiques vers, avec un talent digne des plus grands éloges.

Mlle Almira Sims, à son tour, récita une fort jolie pièce de vers en anglais. La musique se fit alors entendre de nouveau puis Mlles Chapleau et Sims accompagnèrent au près de Leurs Excellences deux jeunes fillettes porteuses de couronnes en fleurs naturelles du plus beau choix.

Mlle Lina Bardy fit ensuite lecture d'une adresse en français à Son Excellence et Mlle Albertina Harwood s'adressa à Lady of Preston, aussi en français.

Les adresses anglaises furent lues ensuites par Mlle Carmen Dunne et Annie Mitchell.

Ces adresses furent aussi présentées par des jeunes filles à Leurs Excellences, sur des plateaux en argent. Elles étaient très joliment dessinées sur soie moirée.

Son Excellence répondit à ces adresses dans un élégant français et dit en substance: Ne vous attendez pas à un discours fait en règle car je ne le puis pas, mais, s'il n'est pas bien fait, au moins il sera sincère. C'est pour nous un plaisir et un vrai bonheur d'entrer dans cette maison où règne le calme et le contentement le plus absolu. Le XIXème siècle ne requiert pas autant d'actes héroïques comme du temps de la digne fondatrice de cette maison mais nous constatons tous les jours les travaux féconds des religieuses dans l'intérêt de la religion et de l'éducation. Je vous souhaite bonheur et prosperité et que Dieu bénisse tout ce qui regarde de près ou de loin votre institution.

Son Excellence demanda ensuite au nom des élèves, un congé, pour une journée que fixera la Supérieure lorsqu'il lui conviendra et qui sera le congé de Son Excellence le Gouverneur Général.

Leurs Excellences prirent ensuite congé des dames du couvent au chant du *God save the Queen* par le chœur complet des elèves du couvent de Notre Dame de la rue Gloucester qui se rappelleront longtemps la visite du Gouverneur Lord Stanley of Preston et Lady of Preston

Sir Hector Langevin est arrivé à midi à Ottawa.

Retraite annuelle au collège d'Ottawa

Les élèves sont au dernier jour de leur retraite annuelle, prêchée par les RR PP. O'Riordan et Langevin. L'un appartient à la province des Etats-Unis, et l'autre le Rév P. Langevin est directeur au grand séminaire d'Ottawa. Tous les élèves sont enchantés de leurs prédicateurs et qui ne le serait pas lorsque des bouches si éloquentes adressent la parole de Dieu. Leur réputation est faite, inutile d'en dire davantage.

Le Rév Père Guillet, directeur du collège, qui a toujours eu le talent de bien organiser les choses, a profité de ces jours de recueillement et de prière pour inviter les élèves à former leurs congrégations de la Ste Vierge et des SS Anges. Ils ont répondu généreusement à son appel et tous pour ainsi dire, en sont devenus membres.

Les directeurs seront, pour la congrégation de la Ste Vierge, le Rév P. Guillet et pour celle de Anges Gardiens, le Rév Père Constantineau.

Espérons que ces petites sociétés sous les soins de si zèles et si habiles directeurs feront beaucoup de bien et que les fruits de la retraite ne s'oublieront jamais.

Comités civiques

A quatre heures, aujourd'hui, réunion du Comité de l'Aqueduc.

Ce soir, à 7.30 heures, il y aura réunion des Comités des Marchés et des Cotisations et du Bureau des Travaux.

Dans la Capitale

Menus faits.

—On rapporte de nouveaux vols sur la rue Wellington.

—Un nommé Harrison, du township de Gloucester, a été envoyé en prison, hier, par le magistrat Johnson.

—Le Comité de l'Exposition s'assemblera, ce soir, afin d'en venir a une conclusion au sujet des revenus de l'Exposition.

—Le rouleau à vapeur était en opération, hier matin, sur la rue Rideau; à un moment la lourde machine s'est enfoncée dans le sol et l'on eut beaucoup de difficultés à l'en retirer.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

La cour est présidée ce matin par l'échevin Durocher, le magistrat O'Gara étant occupé à la cour des assises d'automne.

Alex Reymond, ivresse. $2 et $1 de frais.

Sidney Kennedy, conduite de désordre, $2 et $1 de frais.

Deux compagnons du précédent arrêtés pour le même delit sont condamnés à la même amende.

Mary Aubrey, ivresse, $5 et $2 de frais ou une semaine d'emprisonnement.

Henry Dodd, larcin, renvoyé à vendredi.

Viendra-t-il?

Plusieurs citoyens de la capitale, tant canadiens-français qu'anglais, sont à faire les démarches nécessaires afin de pouvoir réussir à avoir une ou deux représentations, à Ottawa, de la troupe française dans laquelle se fait entendre le fameux artiste Coquelin. Comme cette troupe joue à Montréal la semaine prochaine, ce serait pour la deuxième semaine de novembre.

Un grand carreau

La circulation des chars urbains a été interrompue durant quelque temps hier après-midi sur le pont des Sapeurs par suite du débarquement d'une vitre de fort grandes dimensions que recevait M. Wm Howe. En travaillant à descendre de la voiture le lourd colis les manœuvres brisèrent une des superbes vitres du magasin de M. Howe.

Rôdeurs nocturnes

Samedi vers les 2 hrs du matin un audacieux fripon a été aperçu cherchant à s'introduire dans la résidence de M. F. R. E. Campeau, rue Théodore. La silhouette d'un homme de police qui arrivait dans cette direction donna la chair de poule au rôdeur nocturne qui prit ses jambes à son cou sans prendre le temps de laisser sa carte d'adresse.

Foot ball

Samedi prochain, 3 novembre, les champions du Canada se mesureront une seconde fois avec le club de la ville d'Ottawa. Ce sera encore pour le titre de champion du Haut Canada. Cette partie promet d'être plus intéressante que la première. Il est très-probable que les élèves du collège auront à travailler beaucoup, car dit-on, de vaillants athlètes se sont joints aux Ottawas et la dernière pratique a montré qu'en effet leur club est plus fort puisque le résultat de la partie n'a été que de 7 à rien au lieu de 39 comme il avait eté auparavant.

D'admirables courses à travers un champ rempli d'intrepides combattants a montré de côté et d'autres une grande habileté. L'on dit même que les possesseurs actuels de la coupe ont été tellement étonnés qu'ils craignent de ne la plus revoir dans leur main une quatrième année.

La lutte sera sérieuse et la victoire difficile.

Son Excellence à l'Hôpital

Hier après-midi, vers les 3 30 h. Son Excellence Lord Stanley of Preston, Gouverneur Général, se rendit à l'Hôpital de la rue Water en compagnie de son aide de camp, le Capitaine Bagot.

Le distingué visiteur fut reçu par les Révdes Dames de l'Institution, Sir James Grant, médecin consultant de l Hôpital, les Drs Robillard et Valade et le chapelain de l'Hôpital, le Révd M. Beausoleil.

La visite se fit dans tous les appartements du spacieux édifice dont la bonne tenue et la propreté exquise fut remarquée et admirée par Son Excellence. Dans la salle des malades—le département réservé aux hommes étant le premier visité—Lord Stanley adressa la parole à la plupart des patients en français et en anglais; la même chose se fit à l'étage supérieur réservé aux femmes où Son Excellence s'informa aux médecins du genre de maladie dont souffraient les patientes, de leur âge et autres menus détails Après avoir apposé leurs signatures sur le régistre les visiteurs prirent congé des Dames de l'Hôpital semblant enchantés de leur visite.

De là Son Excellence se rendit à l'Hôpital Protestant rue Rideau et revint ensuite à l hospice des infirmes, rue Sussex qu'il visita du haut en bas, toujours accompagné de son aide-de-camp

Actuellement, le nombre des malades sous traitement à l'Hôpital Général est de 55; il y a 23 femmes et 22 hommes dans les salles, les autres occupant des salles séparées. De ce nombre, dans la salle des hommes, se trouvent deux italiens, la plupart des autres malades étant canadiens-français ou irlandais.

Il faut voir pour bien se faire une idée de la manière admirable dont est tenu cet hôpital dans ses moindres compartiments et du zèle dont sont animées les bonnes sœurs aux soins desquelles sont confiées tant de personnes souffrantes, tant de misères humaines!

Affaires des Ecoles Séparées

DEUXIÈME PARTIE

Le curé de St Jean-Baptiste et les commissaires—La lettre et le Bureau des écoles

(Suite)

Et en effet dans quelle position se trouvait le curé de St Jean Baptiste? Le commissaire qui a élevé la voix si inconsidérément contre les prêtres, les frères et les sœurs dans la séance du 18 septembre est son paroissien et non seulement son paroissien, mais s'il est commissaire il le doit au curé de St Jean Baptiste qui l'a soutenu contre un concurrent à l'avant dernière élection; on n'a pas manqué de le dire et nous y reviendrons quand nous examinerons la défense présentée au public par ces messieurs. Longtemps, aussi longtemps que M. Marsan a cru en avoir besoin il s'est prévalu de cette influence de son curé; il criait partout qu'il tenait à suivre en tout dans les affaires d'école, l'avis de son curé. Quelquefois cependant celui-ci a dû faire entendre nettement qu'il était loin d'être satisfait de la conduite du commissaire et aux dernières élections même refuser son concours. Cette fois M. Marsan a été élu parcequ'il n'avait pas d'opposition et le grand nombre des contribuables se sont désintéressés d'une élection dont ils n'ont pas su apprécier l'importance. Ajoutez à cela que les écoles de la paroisse St Jean-Baptiste sont à peine organisées, que les frères y sont à peine établis; et que ce bien acquis, inappréciable pour une paroisse comme celle-là, l'a été au prix de luttes longues et opiniâtres où le curé de St Jean-Baptiste a dû payer de sa personne, et au prix de sacrifices, de préoccupations et de travaux de toutes sortes, non pas du commissaire mais du curé, sans autre récompense que le sentiment du devoir accompli, et aussi la reconnaissance des bons paroissiens qui ne se connaissent pas en ingratitude comme bien d'autres. Et au moment où les chers frères pouvaient commencer sans ent aves le bien de cette paroisse, un commissaire qui devait plus que tout autre les protéger et les défendre, vient les déprecier, essayer par des calomnies inventées à plaisir de leur mettre à dos ce peuple pour lequel ils travaillent avec un infatigable devouement! Et l'on croit qu'un prêtre qui a un peu de zèle doit endurer tout cela sans protester.

L'occasion était venue d'infliger au coupable la flétrissure qu'il travaillait depuis des mois à rendre inévitable et éclatante, et en même temps de dégager sa responsabilité. Qui ne se serait cru obligé de la saisir?

Sans doute, disent quelques-uns, la flétrissaire était méritée par le commissaire du quartier Wellington; mais pourquoi flétrir tout le Bureau, des hommes qui n'ont jamais commis les mêmes fautes? N'est-ce pas un déni de justice? N'est-ce pas un manquement évident à la charité chrétienne?

A continuer.

PETIT COURRIER.

Drs. Potter & Kidd, 284, rue Wellington. 13j-1s

Surdite Guerie—Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé: *Traité sur la Surdité, Bruits dans la Tête*. Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adressez: Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal.

Bains Turcs d'Ottawa, 26 Rue Albert. Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.

Achetez le pain de Turnbull Bros., 265, rue Rideau. 4mai 1a

—La clef du Ciel se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici-bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jones de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez M. H. Nores, No. 30, rue Rideau.

☞ Delle. Tremblay désire annoncer aux dames d'Ottawa, qu'elle est prête à donner des leçons de peinture, de toutes sortes. Pour plus amples informations, s'adresser au No. 474, rue Sussex.

☞ Madame Johnson, No. 56 rue Sparks, est connue pour être l'une des plus habiles modistes et ouvrières en manteaux. Madame Johnson est aussi agent pour les célèbres *Cors ts Guthrie, Vermilgea, etc.* Avis aux dames.

DECES

Hier matin, vers les 4 heures, est décédé à l'âge peu avancé de 34 ans, Joseph-Patrice-Alfred Loyer, durant de longues années à l'emploi de M. Moses Lapointe.

Le défunt qui souffrait depuis de longs mois de la maladie qui l'a ravi aux siens a vu arriver le terme de sa carrière avec un rare courage et une résignation parfaite à la volonté de Dieu.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et cinq enfants, trop jeunes pour bien comprendre l'événement douloureux qui, seme le deuil autour d'eux, les rend orphelins.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 1.30 heure à la Basilique. M. Loyer était membre de l'Union St Joseph. Le convoi funèbre partira du No 154, rue de l'Eglise.

Parents et amis, sont invités à assister aux funérailles.

Union St. Joseph.

Les membres de l'Union St. Joseph sont priés de se rendre à leur salle, à 1 heure p.m., jeudi, pour assister aux funérailles de feu J. P. Alfred Loyer, un de nos confrères.

O. DUROCHER, President.

SERVICE ANNIVERSAIRE.

Vendredi prochain, le 2 novembre, à 9½ heures, on chantera à la Pointe Gatineau, le service anniversaire de feu Isidore Champagne, père de Monsieur le Curé. Les parents et amis sont priés d'y assister.

UNION ST. JEAN-BAPTISTE

D'OTTAWA.

L'élection générale des officiers de l'Union St. Jean-Baptiste, aura lieu Jeudi prochain, 1er Novembre 1888, à 8 heures p.m., au lieu ordinaire des séances.

Par ordre,

JOSEPH GAGNON, Secrétaire-archiviste.

UN AUTRE

FONDS DE BANQUEROUTE

BRYSON, GRAHAM & Cie

Ont acheté le Stock de

P. A. CHARBONNEAU

a $57\frac{1}{4}$ cents dans la piastre. Il a ete transporte a leurs magasins de la rue Sparks et doit etre vendu d'ici a dix jours. Voyez a faire des achats avantageux.

CONDITIONS: COMPTANT — PAS DE SECOND PRIX

BRYSON, GRAHAM & CIE

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

—CHEMIN DE FER—

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du Saint Laurent et de la baie des Chaleurs, province de Québec, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, Terreneuve et Saint Pierre.

Tous les endroits de bains de mer les plus populaires et les places renommées pour la pêche en Canada, sont sur le parcours de cette ligne.

Des nouveaux et élégants chars palais munis de buffet et chars dortoirs font partie de chaque train express entre Montréal, Halifax et St Jean.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le continent européen, en partant de Montréal par le train du matin le jeudi, peuvent prendre le paquebot de la malle le même soir à Rimouski

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront par cette route des élévateurs de première classe, des maisons d'entrepôts et toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leur farine et autres marchandises en destination des provinces de l'Est et de Terreneuve, de même que pour les envois de grains et autres produits sur le marché Européen

La route de la malle Canadienne et Européenne et des passagers.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont

GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 28 Mai 1888

ENTREPRENEUR

—DE—

Pompes Funebres

ECURIE DE LOUAGE ET DE PENSION

J. SENECAL

Coin des rues York et Dalhousie.

Etablissement ouvert jour et nuit. Ordres exécutés avec promptitude. Connexion téléphonique.

LA PLUS

Grande Manufacture

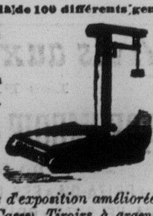
—DE—

BALANCES

—DU—

CANADA

Au delà de 100 différents genres de



Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CO... NS DE VENTES et demandez une ...

S'adresser à

C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLAN...

TO... t.

☞ Veuillez mentionner le jo... ADA.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAV... LEUR

CLICHEUR

85 RUE MET... F

OTTAWA, ONTARIO

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grain, farine etc

THOMAS GORMAN

PROPRIETAIRE

36, Carre du Marche By. 36

TAPIS ! TAPIS

Prélarts,
Sommiers elastiques,
Mattelats,
Voitures d'Enfants,
Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS

222 RUE WELLINGTON.

S. ROGERS & SON

Entrepreneurs de Pompes Funebres

ET EMBAUMEURS

15 et 17 rue Nicholas, résidence au 2ème étage

COMMUNICATIONS TÉLÉPHONIQUES

G. PHILBERT

IMPORTATEUR

— DE —

TAPISSERIES

AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAISES

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.

Peinture,
Tapisseries,
Peintures préparées,
Huile,
Mastic,
Pinceaux,
Vitres, Etc.

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

Nos. 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

SI VOUS VOULEZ AVOIR

Ce qu'il y a de mieux

Patronisez

PITTAWAY & JARVIS

PHOTOGRAPHES

117 RUE SPARKS

NOTE—La demoiselle en charge de la salle de reception parle parfaitement le français.

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOSEPH RIENDEAU. Propriétaire

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Nouvelle Boulangerie.

Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confiseries à bon marché au No. 397, rue Wellington.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz, à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

M. J. & P. GUILLET

EPICERIES

Coin des Rues York et Cumberland

OTTAWA.

Ecurie de louage d'Ottawa.

G. GRATTON - Propriétaire

68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

Le président se tourna vers Montmayeur.

—Monsieur le chef du jury, veuillez faire connaître le résultat de votre délibération.

Montmayeur se lève. Il est plus pâle encore que tout à l'heure. Il se raidit contre son émotion, jette un regard effaré autour de lui, sur la cour dont les trois juges en robe rouge le le considerent indifférents et froids. Il bredouille quelques mots hachés, incompréhensibles

Il y a dans le public quelques exclamations de surprise, vite réprimées.

—Monsieur le chef du jury, dit le président, si votre sensibilité vous empêche de lire la réponse des jurés, la loi vous autorise à la faire lire par le second jury, votre voisin.

Mais déjà Montmayeur avait vaincu ses nerfs.

Debout, sa haute taille droite et raide comme un soldat à la parade, Montmayeur la main placée sur son cœur, dit d'une voix plus ferme :

—Sur mon honneur et ma conscience, devant Dieu et devant les hommes, la déclaration du jury est :

Sur la première question, oui l'accusé est coupable.

Sur la seconde question, oui, l'accusé est coupable.

Et il se rassied, ou plutôt, il tombe et appuie son front sur ses deux mains réunies, pendant que dans le public des rumeurs s'élèvent.

Le jury n'a pas reconnu de circonstances atténuantes !...

Et l'assassinat suivi de vol, sans circonstances atténuantes, c'est la mort.

—Faites comparaître l'accusé, ordonne le président.

Doriat rentre. Il ne pleure plus, mais tous ses membres sont traversés de violentes secousses. Hébété voyant les yeux fixés sur lui, il salue humblement sans savoir trop ce qu'il fait. Le greffier vient lui lire la déclaration du jury. Le procureur impérial requiert contre lui l'application de l'article 302 du Code pénal.

Et au milieu de l'émotion générale, le président se couvrant de sa toque, après s'être concerté avec ses assesseurs :

—La cour, vu la réquisition du procureur impérial, vu les articles 296 et 302, lesquels sont ainsi conçus :

Article 296—Tout meurtre commis avec préméditation ou guet-apens est qualifié assassinat.

Article 302—Tout coupable d'assassinat sera puni de mort.

En conséquence, condamne Michel Doriat à la peine de mort !...Accusé, vous avez trois jours pour vous pourvoir en cassation contre l'arrêt que vous venez d'entendre. L'audience est levée.

Doriat s'est mis à rire :

La peine de mort ! dit-il. La peine de mort !... Quelle blague ! !...

Il n'y croit pas. On l'emmène et il continue de rire. Il est comme fou. C'est dans les couloirs seulement qu'il traverse entre les gendarmes, que la clarté se fait dans son esprit. Alors il s'arrête.

Il regarde les soldats qui le conduisent et le tiennent par le bras.

—A mort ? dit-il. Alors, on va me guillotiner ?

—Un peu, mon neveu...dit le gendarme de droite.

—Tu ne l'auras pas volé, dit celui de gauche.

Doriat se tait. Un travail se fait dans sa cervelle. Et il est réintégré dans la prison de Saint-Pierre, il est dans sa cellule, qu'il rêve toujours.

Il ne se couche pas. Toute la nuit le gardien l'entend gémir.

—Ma femme ! mes enfants !... Ma Lucienne ! ..

—Farceur, va, dit l'homme habitué à toutes les comédies du vice.

Le lendemain le trouve éveillé, debout près de son lit.

Dans la matinée, Me Landais vient le voir.

—Vous avez trois jours pour vous pourvoir en cassation. Le président vous l'a dit. Vous avez entendu mon pauvre Doriat.

—A quoi ça sert-il ?

—A vous faire gagner trois jours. Et, en trois jours qui sait ?

Doriat signe le pourvoi. Ça lui est égal, après tout. Puisqu'il va mourir, sa signature ne le fera pas condamner.

Trois jours après, Me Landais est de nouveau dans sa cellule.

—Votre pourvoi est rejeté. Reste votre recours en grâce.

A quoi ça sert-il ? domande-il encore.

—A vous sauver la vie, si l'empereur le veut. Dans tous les cas, à vous faire gagner quelques jours encore... Vos fils, votre femme, votre fille Lucienne s'occupent de rechercher les preuves de votre innocence...

—Hélas ! il est trop tard.

—On ne sait jamais. Il suffit d'un hasard. Votre recours demandera du temps... une semaine, sans doute... davantage peut-être... En une semaine, qui sait si l'on aurait pas découvert le véritable coupable ?

—Alors je vais signer. Avez-vous quelque espoir ?

—Certainement, Doriat. Vous avez protesté jusqu'à la fin de votre innocence. Il est possible que présentement quelques-uns des jurés qui vous ont déclaré coupable se repentent et signent une demande en grâce. Je les verrai un à un. Je leur arracherai leur signature, s'il le faut, mais je vous sauverai Doriat. Le département de Seine-et-Oise est un de ceux qui ressortissent à la à la cour de Paris et je suis, vous le savez, le neveu du procureur général. Mon oncle me conseillera.

—Que Dieu vous entende !

—Au revoir Doriat.

—Au revoir, monsieur Landale car je vous reverrai, n'est-pas ?

—Certes, mon brave homme n'en doutez pas !

Doriat était blême. Si effaré que fût son esprit, en ces terribles moments qu'il traversait, il n'était pas sans se douter que les consolations et les exhortations qu'il recevait de son avocat étaient peut-être banales. Et il se disait :

—Si je le revois, c'est qu'il aura une bonne nouvelle à m'annoncer, s'il ne revient pas, je suis perdu. Ce n'est pas lui, c'est le bourreau qui viendra m'apprendre que mon recours en grâce est rejeté.

Et un long frémissement d'épouvante l'agitait.

Me Landais le quitta, sortit de la prison et revint à Paris.

Doriat resta seul dans sa cellule avec son imagination fixée sur une pensée unique, le bourreau, la guillotine.

Et rien pour l'en distraire.

Longues et mortelles, les heures pour le comdanné à mort !

Mortelles, oui. Longues, est-ce vrai ?

Ce sont les dernières qu'il vit. Il sait que sa fin est proche, et malgré l'espoir intime de salut qui reste au fond du cœur de l'homme, une invincible épouvante l'envahit, à chaque fois qu'un des rares détails de sa réclusion, la ronde du gardien le le déjeuner, le dîner, la rapidité du temps qui passe et lui dit que sa vie s'écoule, inexorablement.

Le jour baisse, c'est la nuit. La nuit s'évanouit, c'est l'aurore.

L'énorme fatigue des journées précédentes l'a vaincu et il a dormi douze heures sans se réveiller.

Et la journée s'écoule encore, rapide comme l'éclair qui, en une centième partie de seconde, sillonne le firmament d'un monde à l'autre.

On ne lui a pas même envoyé comme on le fait d'habitude, un détenu pour lui tenir compagnie.

Les deux ou trois premiers jours il est seul.

Le quatrième jour, cependant un gardien s'instale dans sa cellule, Doriat de s'occupe pas de lui, ne le regarde même pas, ne répond rien à ses avances.

L'autre lui offre à jouer aux cartes.

Doriat ne l'entend point.

Des jours s'écoulent encore, emplis de pensées lugubres.

Me Landais ne donne plus signe de vie. Il n'a pas écrit. Il n'est pas venu. Pourquoi. C'est mauvais signe.

Cependant le neuvième jour, un rayon de soleil perce l'obscurité de son cerveau, peuplé d'épouvantements.

Le directeur lui remet une lettre.

Elle est de sa femme, avec quelques mots de Lucienne.

Lucienne dit :

—Courage et espère, père. Je travaille à te sauver. Non de la mort seulement, mais à te rendre l'honneur !...

Il la baisa mille fois, cette lettre, avec folie.

L'espérance grandit. Puisqu'on ne l'oublie pas, là-bas, il est sauvé !

Et il s'endort ce soir-là, plus tranquille.

Il s'endort, et presque aussitôt il rêve.

—A quoi ?

A la petite maison de Garches, à son grand jardin d'horticulture qu'il soignait avec tant d'amour.

A continuer.

ROBINSON & CIE
GRAINETIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE
102 et 104 Rue Rideau
Vins, Liqueurs, Eau-de-vie et Cigars importés de 1er choix | Jugez par vous-même en venant nous faire une visite.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinal s en réglant la digestion, et est le meilleur remède connnu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

SPECULATION.
Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.
Parts, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetées, vendus et negociés sur marges.
P. S.— crives pour brochure explicative.

W. J. ELLARD
Fabricant de charrues et forgeron
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
30 RUE ST GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN
MANUFACTURIER ET MARCHAND
— DE —
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
(1e voisine de M. Wall, épicier)

Solution d'Antipyrine
de **TROUETTE**
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.
A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie.—A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Peur! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la **Cour de Russie**
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

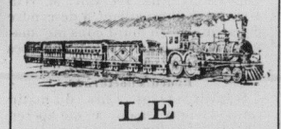
Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A	Fermeture M	Fermeture P	Fermeture M	Arrivée A	Arrivée M	Arrivée P	Arrivée M
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	1 30	....	9 3	8 00	....	....	6 20	....
Ouest Belleville,	7 00	....	7 00	9 30	....	....	....	....
Brockville, etc	1 00	....	7 00	9 30	....	....	6 00	....
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....	....	....
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	1 00	....	9 30	8 00	....	....	....	....
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 50	10	30	....	....
				9 30				
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	....	1 20	....	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 0	7 00	9 30	....	....	6 30	....
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1 20	....	....	....
Etats-Unis, via Odgensburg	....	2 00	7 0	9 30	....	....	....	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 3	....	....	....	2 45	....
do do	....	....	7 00	1 45	....	....	....	....
Boston	....	3 30	....	8 0	....	....	....	....
Prescott	....	2 00	7 0	9 30	....	....	2 4	....
Ch. de fer St-L. et O—Kingsville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	....	4 8	....
Kars, Kenmore	....	....	....	11 00	....	....	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	110	....	....	....	....	....
Ch. de fer Pre. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	....	2 20	....
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 0	....	9 3	....	....	....	6 20	....
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	....	6 20	....
Smiths Falls	10 30	....	7 00	9 50	....	....	6 0	....
Mattawa etc	9 3	....	....	8 00	....	....	2 20	....
Ch. de fer Pac.—Arpleton, Ashton, Bristol, etc	....	3 30	....	11 45	....	....	....	....
Ch. de fer Can. Atlantique—Alexandrie, Lachute, Lachigan, Eastman Springs, etc	7 00	....	3 3	8 00	1 20	....	....	....
Par diligence — Bell's Corners, Hint'burgh Fallowfield, etc	....	2 00	....	....	11 00	....	....	....
		A M						
Hull	6 00	10 00	4 45	8 00	2 00	6 00	....	....
Aylmer, Eardly, etc	10 0	....	4 45	8 00	2 00	....	....	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 0	....	....	....	....
Gatineau, 1 le jours, à River Désert	6 00	....	....	....	....	....	6 00	....
Billing's Bridge	10 0	....	....	9 30	....	....	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	10 00	....	....	....	....
Roches ville, etc	10 00	....	....	11 0	....	....	....	....
Orléans et Robillard	10 0	....	....	10 00	....	....	....	....
Archville	9 30	....	....	10 00	....	....	....	....
Marivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	....	3 30	....
Malles anglaises—via N.Y., lundi, mercredi et jeudi	....	....	6 30	....	....	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....	....	....
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.
Heures du Bureau, de 8 a.m. à 9 a.m.
Mandats sur la poste et la Banque d'Epargnes de 9 a.m. à 4 p.m.
G. QUIN, Maître de Poste.
Bureau de Poste d'Ottawa, Novembre 1887.


LE
Pacifique Canadien
TABLE HORAIRE
Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Ouest et à l'Est.
Les convois quittent la gare UNION comme suit :

4.30 A.M. 8 25 " 4.00 P.M.	Pour MONTREAL, TROIS RIVIERES, QUEBEC ST. JEAN, N B, HALIFAX et tous les points à l'Est.
11.30 A.M. 11.00 P.M.	Pour KINGSTON PETERBORO, TORONTO, DETROIT BUFFALO, BAY CITY CHICAGO et tous les autres points à l'Est.
3.30 P.M. 12 01 MINUIT	Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW, PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.
12.01 MINUIT	Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.
7.00 A.M. 3 15 P.M.	Pour PRESCOTT, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, **No 42 rue Sparks.**
J. E. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cité.
D. McNICOLL,
Agent général des Passagers.
M. LUCIUS TURTLE,
Gérant des Passagers.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
ARRANGEMENTS D'ETE

Ile Clark et Valleyfield
Billets de retour bons pour trente jours, $1.00. Billets d'excursion bons pour partir le vendredi ou samedi et retour le lundi, $2.00.

Rouse's Point, N. Y., et Hotel Windsor
Des billets de retour seront émis pour ce charmant RESORT d'été, bons pour 30 jours, pour $3. Excursion spéciale le vendredi et samedi, billets émis bons pour retourner le lundi suivant à $3. Le meilleur endroit de pêche, et l'hôtel offrant le meilleur confort dans le nord de New-York.

Portland et Old Orchard Beach
Les passagers par cette ligne ont l'avantage de choisir entre les deux routes, c'est-à-dire, viâ Montréal et le Grand-Tronc ou viâ Rouse's Point et à travers les Montagnes Vertes du Vermont et les Montagnes Blanches du New-Hampshire.

New-York et Boston
Service spécial direct de chars dortoirs de Wagner jusqu'à New-York et Boston. Billets aussi en vente pour New-York viâ le Lac Champlain, le Lac George et la Rivière Hudson.
Pour toutes informations, s'adresser au No 24 rue Sparks.
PERCY R. TODD, Ag. Gén. des Passagers.
S. EBBS, Ag. de ville des Passagers.
Ottawa, 2 Aout 1888.

BEAUDET & DESJARDINS
COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA
— MANUFACTURIERS DE —
Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.
Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.
BUREAU A LA VILLE :
No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles
Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la
Grande Vente pour cause de Déménagement
Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN
LE 1er NOVEMBRE.
Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles
Est maintenant vendu a une
REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
(Argent comptant.)
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.
LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS
Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.
HARRIS & CAMPBELL,
RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est **PATINS !**
chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau
P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.
Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.
56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE
E. B. EDDY
[LIMITÉE]
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883.
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS
— DE —
Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.
ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
16-1-88

GRANDE VARIETE
— DE —
CHAPEAUX
FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.
— CHEZ —
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES
Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'étude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapés, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, Rideaux et poles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B Poeles de toutes sortes.